

LA LETTRE DE L'AFC

Association Française des Directeurs de la Photographie Cinématographique
Membre de la Fédération Européenne IMAGO

Il m'arrive de regretter d'avoir mis un terme à mon travail cinématographique.

C'est naturel et ça passe vite.

Je regrette surtout ma collaboration avec Sven Nykvist. Cela vient peut être de ce que nous sommes tous les deux fascinés sans réserve par la problématique de la lumière comme dans un rêve, la lumière vivante, morte, nette, brumeuse, brûlante, violente, nue, soudaine, sombre, printanière, la lumière droite, oblique, sensuelle, contraignante, délivrante, vénéneuse, calmante, sereine. La Lumière.

Ingmar Bergman, Lanterna Magica, p 625

Numéro 51

Janvier 1997

activité AFC

Conseil d'Administration du lundi 16 décembre

Etaient présents : R. Alazraki - J.N. Ferragut - P.W. Glenn - J.M. Humeau - J. Monsigny - A. Marco - P. Novion

Avant-Premières au Cinéma des Cinéastes

Les projections au Cinéma des Cinéastes étant d'une excellente qualité et d'un prix intéressant, nous décidons d'organiser dorénavant nos avant-premières dans ce lieu. Par contre, l'organisation du "pot" diffère des lieux précédents. Il a été décidé par les présents, que le directeur photo qui présenterait son film aurait également la charge d'organiser le mini-buffet accompagnant le "pot". Il aurait donc tout loisir d'acheter selon ses désirs, aux frais de l'AFC.

Dès le 6 janvier prochain, nous testerons cette formule. Nous attendons vos réactions et commentaires.

Préparation de l'Assemblée Générale

Pas encore de date précise mais, comme chaque année, nous pensons la placer dans la première quinzaine de février car nous devons attendre la còture des comptes de fin d'année.

D'autre part, nous avons décidé d'organiser une soirée-rencontre avec nos associés, pour fêter la fin de l'année et le début de l'autre, le mardi 21 janvier 1997.

Continuation des réunions avec nos associés

Il est bien évident qu'elles doivent se poursuivre. Nous envisageons la prochaine réunion avec les loueurs de matériel caméra pour la deuxième quinzaine de janvier. Vous en serez avertis en temps utile.

IMAGO et le Livre Imago

Robert Alazraki, de retour de Torun, nous fait un compte rendu de la situation d'Imago et de l'avancement du Livre Imago (voir ci-après).

Achat matériel informatique

Après avoir envisagé différentes configurations, de la plus simple à la plus sophistiquée, le Conseil a porté son choix sur une formule permettant d'utiliser le matériel existant déjà. Dans un premier temps, les acquisitions seraient les suivantes : logiciel Photoshop, extension de mémoire, scanner (dont nous négocierions l'achat avec Agfa), un petit moniteur, une imprimante couleur.

Dans un deuxième temps, il est prévu d'acquérir un matériel vidéo permettant la lecture et la duplication de vos bandes démo.

Le Festival de Torun *(Robert Alazraki)*

Avant-propos

Il semblerait que les deux festivals de l'image européenne Torun, MadridImagen (plus Chalon que certains des organisateurs aimeraient toujours pouvoir relancer) se positionnent de manière concurrente ou du moins ne soient pas en relation. Torun et l'association du festival de Chalon se sont plaints de ne pas avoir été mis au courant ni invités à Madrid.

Imago, alerté sur ce fait, se propose d'organiser une réunion et des contacts (conformément à l'une des missions que cette association s'est donnée) entre les diverses parties afin d'en harmoniser les projets, les dates ainsi que les sélections. MadridImagen a lieu deux mois avant Torun qui lui-même avait lieu deux mois après Chalon ...

Par ailleurs, Imago a décidé à l'unanimité de faire la proposition aux festivals que les films en compétition ne représentent pas un pays mais une cinématographie.

Le Festival

Très sympathique, ce festival se passe dans la petite ville universitaire de Torun avec un public très jeune et plein de vie ; des salles de projection toujours remplies quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit, des rencontres passionnantes, des questions à foison et beaucoup d'énergie.

Les étudiants de l'université sont réquisitionnés pour servir de traducteurs dans les principales langues européennes.

Note : afin d'éviter les problèmes inhérents à l'organisation de ce Festival qui fonctionne grâce au travail de bénévoles et d'étudiants de l'université de Torun, il semble indispensable qu'au sein de l'AFC la liste des films proposés ainsi que celle des participants AFC et de leurs remplaçants éventuels, soit établie plus tôt dans l'année c'est-à-dire juin juillet. Par ailleurs il faut savoir que tous les frais (déplacements, hôtels et restaurants) sont payés directement et nominativement par l'état polonais et non par le festival. Dans ces conditions s'il est facile pour les organisateurs de désigner un autre nom dans une liste établie, il leur est quasiment impossible de proposer un nom qui n'y figure pas.

Les films

En compétition

Braveheart, USA, 1995, de Mel Gibson, *photographié par John Toll*

Brother of Sleep, Allemagne, 1995, de Joseph Vilsmaier, *photographié par Robert Schneider*

Carla's Song, Angleterre, 1996, de Ken Loach, *photographié par Barry Ackroyd*

Deep Crimson, Mexique, France, Espagne, 1996, d'Arturo Ripstein, *photographié par Guillermo Granillo*

Kolja, Rep. Tchèque, Angleterre, France, 1996, de Jan Svěrák, *photographié par Vladimír Smutný*

Lilian's Story, Australie, 1996, de Jerzy Domaradzki, *photographié par Slawomir Idziak*

Looking for Richard, USA, 1996, d'Al Pacino, *photographié par Robert Leacock, Nina Kedrem, Jon Kranhouse, Steve Confer*.

Microcosmos, France, Suisse, Italie, 1996, de Claude Nuridsany, Marie Perennou, *photographié par Nuridsany, Perennou, Hughes Ryffel, Thierry Machado*

The Pillow Book, Angleterre, Hollande, France, Japon, de Peter Greenaway, *photographié par Sacha Vierny*

Richard III, Angleterre, 1995, de Richard Loncraine, *photographié par Peter Biziou*
Secrets and Lies, France, Angleterre, de Mike Leigh, *photographié par Dick Pope*
Shine, Australie, 1996, de Scott Hicks, *photographié par Geoffrey Simpson*
Stealing Beauty, Italie, Angleterre, France, USA, 1996, de Bernardo Bertolucci, *photographié par Darius Khondji*
Street Boys, Pologne, 1996, de Filip Bajon, *photographié par Tuskasz Kosmicki*
Taxandria, Belgique, Allemagne, France, 1996, de Raoul Servais, *photographié par Walter Van den Ende, Gilberto Azevedo*
Taxi, Espagne, 1996, de Carlos Saura, *photographié par Vittorio Storaro*
Village of Dreams, Japon, 1995, de Yoichi Higashi, *photographié par Yoishio Shimizu*

En parallèle à la compétition :

Vingt films étaient présentés sous le nom de "World Panorama" représentant une quinzaine de pays, et sept autres sous le nom de "Special Screening".

Une rétrospective du travail d'Haskell Wexler avec les films : *America, America - The Babe - Blaze - Coming Home - Days of Heaven - Matewan - Medium Cool*.

Une journée de séminaire et atelier avec Robby Müller, Haskell Wexler, Vilmos Zsigmond.

Le Jury

André Zulawski présidait le Jury entouré d'Haskell Wexler, Vilmos Zsigmond, Alexis Rodionov, Robert Alazraki, Miroslav Ondricek, Andrzej Jarosiewicz

- des discussions passionnantes sur le rôle d'un juré devant juger la qualité d'un travail de direction de la photographie (comment voter, comment lire un film, peut-on juger l'image en dehors du film, juger la force des émotions que peuvent provoquer les images, etc.) et par conséquence sur le métier de Directeur de la Photographie.

- des rencontres avec des créateurs qui aiment et parlent bien de leur métier.

- des plaisirs ressentis ensemble mais aussi des désaccords profonds et dans ce cas des discussions encore plus intéressantes quelquefois (Haskell Wexler, notamment), une grande écoute, parfois même des changements de décision.

- quelques bouteilles de vodka.

Le Palmarès et les prix

| | | | |
|-------------------------|--------------------------------|------------------|-----------|
| La Grenouille d'Or | <i>Secrets & Mensonges</i> | Dick Pope | BSC |
| La Grenouille d'Argent | <i>Jude</i> | Eduardo Serra | AFC |
| La Grenouille de Bronze | <i>Shine</i> | Geoffrey Simpson | Australie |

Une Grenouille d'Or à Haskell Wexler pour sa carrière.

Life Achievement Director au metteur en scène J. Schlesinger pour la qualité visuelle de son travail.

Un Prix du meilleur acteur a été attribué à Geoffrey Rush, jouant dans le film *Shine*.

Regrets : *Pillow-Book* de Greenaway et Vierny n'a pas été reconnu sans doute à cause du sujet du film qui révoltait une majorité des membres du Jury, un des aspects d'une des fameuses questions : peut-on juger l'image en dehors du film ?

Il n'est prévu qu'une seule projection par film en compétition, ce qui ne permet pas d'avoir un deuxième regard et ne facilite pas le travail de persuasion sur les collègues jurés.

Compte-rendu de la réunion Imago du 4 décembre à Torun

Etaient présents : BSC - Angleterre, NSC - Hollande, BVK - Allemagne, HSC - Hongrie, DFF - Danemark, AFC - France, FNF - Norvège, AAC - Autriche, ACK - République Tchèque et la Russie.

Mais aussi Fréderik Kaczek, Autriche, de IBO (Imago Book Office) responsable du livre pour Imago et Roger Sears, l'éditeur du livre Imago

Excusés ou absents : AEC - Espagne, SBC - Belgique, ESC - Finlande, SSFV - Suisse, ASC - République de Slovaquie, AIC - Italie, APC - Pologne, FSF - Suède

- Tote Trenas a été élu président d'Imago (pour une période de 2 ans) à l'unanimité.
Harvey Harrison ira, en janvier 1997, à Madrid afin de lui transmettre les dossiers Imago.
Il a été proposé d'ouvrir un site Imago sur Internet ; une sorte de bureau permanent qui permettrait un secrétariat permanent situé n'importe où en Europe.
- 17 pays forment Imago aujourd'hui : il a été suggéré que l'Islande soit contactée ; quant à la Russie, représentée lors de cette réunion, il s'agit de voir si son association ne peut pas être réactivée.
L'Autriche (AAC) a demandé d'intégrer les associations d'opérateurs de téléfilms, films publicitaires, etc. La demande a été rejetée.
- La cotisation est de 1000 \$ (nous espérons que ce chiffre sera traduit un jour en euro) pour les associations importantes, et 10\$ par personne pour les petites. Il est souhaité par Harvey Harrison que cette dernière somme soit doublée pour l'année prochaine. A voir avec le nouveau président...
La requête d'Imago pour une subvention au programme Média II a été rejetée, mais il semblerait qu'il existe un programme spécial qui inclurait les pays non-membres de l'Union Européenne, à suivre.
Une discussion s'est engagée sur le statut des membres dont le pays d'origine ne fait pas partie de l'Union Européenne. La prochaine réunion devrait en débattre quitte à changer les statuts.
- Le Danemark (DFF) a obtenu, avec les auteurs, les droits sur les bandes vidéo vierges. La DFF s'occupe de la redistribution de l'argent (à l'instar de l'ARP et de la Procirep).
- Walter Lassally, BSC, demande expressément à ce que la BSC et Imago proposent et imposent le format 1 : 1,75 (soit le 16/9) comme format standard pour toutes les productions européennes non Scope et prennent contact avec le Japon à cet égard. Il déclare qu'actuellement le ratio des écrans des salles de cinéma varie entre le 1,5 : 1 et le 2 : 1 et que le 1,85 : 1 n'est pas nécessairement le même entre deux salles de cinéma adjacentes. Il semblerait que les USA penchent pour un retour au format 2 : 1, bien que le débat ne semble pas clos. A suivre (voir la revue de presse).
- L'AFC a proposé que cette année le bureau de l'AFC à Cannes (dans le local de la CST) puisse servir d'accueil aux membres d'Imago. Il a été évoqué une demande de subsides à Bruxelles afin de subventionner à 50% un colloque Imago lors du Festival de Cannes.
- La date et le lieu de la prochaine réunion Imago seront décidés par le nouveau président de l'Association, Tote Trenas. Néanmoins, la BVK (Allemagne) souhaiterait inviter Imago l'année prochaine ; la FSF (Suède) a proposé une réunion dans son pays en 1998 coïncidant avec le "Northern Lights".

Le Livre : " Making pictures, A century of European Cinematography"

Created by Imago : The Society of European Cinematographers

Préface - Imago, l'histoire de sa création, pourquoi un livre sur la cinématographie européenne.

Chapitre 1 - par Sven Nykvist : Qu'est-ce qu'un D.P. ? - Ses relations avec le réalisateur - Ses relations avec les acteurs, l'équipe, etc. - Ses méthodes de travail.

Chapitre 2 - par Bernardo Bertolucci : Le Réalisateur et le Directeur de la Photographie.

Chapitre 3 - Le rôle du Directeur de la Photographie : une définition de la cinématographie - l'histoire du film, critique et cinématographie - le Directeur de la Photographie comme artiste - le médium de la caméra - la tradition européenne.

Chapitre 4 - Une histoire de la cinématographie européenne : narration du développement créatif et technique européen sur les 100 ans de l'histoire du cinéma.

Chapitre 5 - 100 films : chacun des 100 films, largement illustré, aura deux pages ou plus avec un synopsis du film et sa conceptualisation (dans le sens du travail commun au réalisateur et au directeur de la photographie, prenant en compte des facteurs tels que le décor, la lumière, le cadre, le matériel, etc.). Chaque texte placera aussi le film dans les contextes de l'histoire du cinéma et de la carrière du directeur de la photographie.

Chapitre 6 - Aujourd'hui et demain. Le Directeur de la Photographie et les nouvelles technologies.

Chapitre 7 - Les outils du marché : des articles sur l'histoire d'outils tels que les films de Kodak et les caméras Samuelson dans le cinéma Européen.

Glossaire technique - Bibliographie - Index

- Harvey Harrison, président d'Imago 1995 - 1996, a passé un accord avec un éditeur anglais de livres d'art, Roger Sears, afin qu'il prenne en charge le projet. Cet accord n'a pas encore été transmis aux membres d'Imago.
- Un jury de 3 personnes a été désigné pour choisir les 100 films parmi les 600 proposés par les 14 pays faisant partie d'Imago : Wolfgang Fisher (BVK - Allemagne), Tony Forsberg (FSF - Suède) et Jaromir Sofr (ACK - République Tchèque). Une réunion a eu lieu les 14 et 15 décembre à Londres. Dans chaque pays un consultant représentant l'association doit être proposé ; Marc Salomon, chef opérateur français, et Freddy Buache de la Cinémathèque suisse seront leurs interlocuteurs pour le cinéma français.
- Il a été demandé que chaque association envoie à Londres une chronologie du développement créatif et technique national sur les 100 ans de l'histoire du cinéma.
- Le livre sera édité dans chaque pays par un éditeur national et dans sa langue ; la traduction sera payée par l'éditeur national, mais il est possible que l'Union Européenne prenne en charge la moitié du coût.
- De plus il s'agira de trouver : des photogrammes des films français choisis des sponsors (Alga, Éclair, Institut Lumière, Gaumont, Pathé, etc.) qui pourront faire l'objet d'articles au chapitre 7.
- Note : Robert Alazraki demande que les membres de l'AFC intéressés se fassent connaître afin de pouvoir suivre à ses côtés le travail entrepris, notamment lorsqu'il est en tournage. Par ailleurs il a envoyé une lettre à toutes les associations d'Imago afin que le comité de rédaction ne soit pas remplacé par l'éditeur anglais, Roger Sears, et reste bien le dernier responsable et décideur du livre.

Questionnaires FITCA et Projets AFC 1997

Ces deux questionnaires ont été envoyés conjointement à la dernière Lettre. A l'heure actuelle nous n'avons reçu qu'un très petit nombre de réponses : 14 au questionnaire pour la FITCA, et 5 au questionnaire sur les projets AFC 1997. C'est trop peu pour se faire une idée des choses ! Nous attendons avec impatience vos envois.

NB : dans le cas du questionnaire de la FITCA, nous vous rappelons que tout film faisant partie de la liste des films agréés par le CNC est concerné ; délocalisé, délocalisé en partie ou pas du tout.

Compte-rendu de la réunion Imagina 97 fin novembre

Etaient présents : pour l'AFC, Robert Alazraki, Pierre Novion, Aude Humblet; pour le décor, Guy-Claude François ; pour la Société Duboi, Antoine Simkine et Nicolas Rey.

Pour mémoire : il s'agit d'éclairer un décor en 3D avec l'aide de Nicolas Rey de la société Duboi. Cet atelier qui aura lieu pendant Imagina en février 1997 posera les questions suivantes : comment utiliser les outils à disposition pour obtenir le résultat souhaité ? Comment peut-on élaborer un langage commun à l'infographie et à la direction de la photographie ? Peut-on imaginer que de nouveaux métiers dérivés des métiers traditionnels apparaissent lors la fusion de ces deux mondes ?

- Il a été décidé d'utiliser le même décor 3D que l'année dernière ; seules de nouvelles découvertes ont été choisies.

- Tout comme lors de l'élaboration de ce projet d'atelier, nous avons reposé la question de l'image en mouvement. Le simple fait d'éclairer une image 3D fixe permettait de répondre à l'essentiel des questions posées et a pris la totalité du temps imparti (2 journées, 2 chefs opérateurs par jour). Si cette année il reste du temps (temps de calcul et temps de conception), nous présenterons, en résolution vidéo, un mouvement ou une variation de lumière.

- Mise en place d'un petit dossier de presse distribuable lors de la conférence de presse d'Imagina, le 10 décembre.

Note : Robert Alazraki, Dominique Le Rigoleur, Pierre Novion et Eduardo Serra, sauf changement, participeront à cette "Rencontre".

Conférence de Presse Imagina 97, le 10 décembre 96

Thème de cette année : l'entrée dans l'ère cyber, "*Le numérique et le virtuel ont désormais prouvé leur puissance et leur universalité. Le Web est appelé à devenir le méta-média, lieu carrefour intégral, ubiquitaire. Maintenant le temps des pionniers et des prophètes s'achève, vient le temps de la maîtrise : politique, culturelle, sociale, créative.*"

Présentation des diverses manifestations : compétition, exposition, conférences, tables rondes ; présentation des contenus et des principaux participants.

Un grand merci à Daniel Godineau, Directeur Général adjoint du CNC qui a eu la gentillesse de parler de notre atelier lors de la présentation de la journée dédiée au cinéma.

Un contact a été repris avec Charlie Van Damme, directeur du département Image de la Femis, par Pierre-William Glenn, afin de resserrer les liens pédagogiques entre cette école de Cinéma et l'AFC.
Charlie Van Damme que nous espérons voir prochainement de retour parmi nous.

technique

La Prime Time de Kodak. Présentée le 18 décembre, cette nouvelle pellicule de 640 ISO sans masque et dédiée uniquement aux films ayant une post-production vidéo ou numérique sera disponible courant février (en stock pour le 16 mm, sur commande pour le 35 mm). Nous pourrons voir à cette époque des essais spécifiques commandités par l'usine de Chalon et, pour la France, réalisés par Anne Kripounoff.

Note : Il serait intéressant d'avoir une présentation "plus technique" au télécinéma avec des essais comparatifs de pellicules de même sensibilité afin d'évaluer le gain en sensibilité et en définition dans la couche bleue ... qui dit bleue, dit aussi incrustation et trucage ; dit aussi films publicitaires et longs métrages (pour les trucages). A suivre.

(voir aussi Lettre n°50 dans Technique)

CHARTER GRAY+ La suite de la journée de test de la CharteGray+ est prévue pour la fin janvier, une convocation vous sera envoyée ultérieurement.

film en avant-première

Encore un grand merci à l'ARP et à Laurent Hébert, pour la gentillesse de l'accueil lors de notre dernière avant-première ainsi que pour la carte d'adhérent qui nous a été gracieusement offerte. Par ailleurs, les problèmes techniques de la projection du film Jude présenté par Eduardo Serra, ayant été résolus, nous avons pu apprécier l'excellente qualité de cette salle.

Note : Cette carte d'adhérent vous donne accès à un tarif préférentiel de 25 Fr. pour deux personnes, à l'exception des "exclusivités" et des "soirées".

Nénette et Boni de Claire Denis photographié par Agnès Godard

Dans un Marseille aux lueurs orangées, selon le souhait de Claire Denis, nous avons filmé en Super 16 l'intimité des corps et des visages en longues focales afin qu'ils deviennent les paysages de cette histoire.

Rêve et réalité étant étrangement mêlés, nous avons décidé de traiter les deux registres de façon identique.

Le tournage s'est effectué sur pied ou à l'épaule (ou sur une petite machine construite pour le film visant à contourner la difficulté des très longues focales à l'épaule). J'ai utilisé trois émulsions Kodak : 45, 97 et 93, une Arri SR3 et une série Zeiss G.O. Chez Telcipro, Christian Rever et Jean-Louis Caplain m'ont apporté leur collaboration minutieuse à l'étalonnage ainsi que Didier Burlet à la sensitométrie et Thierry Gazaud à la post-production.

LUNDI 6 JANVIER 1997 - 20 H 30

Cinéma des Cinéastes - 7 avenue de Clichy - 75017 Paris

Deux parkings au choix, rue Forest

films AFC sur les écrans

Décembre

Nitrate d'Argent de Marco Ferreri, photographié par Yorgos Arvanitis.

Un Eté à la Goulette de Férid Boughedir, photographié par Robert Alazraki.

(Ce film est sans doute le dernier tourné sur négative Agfa).

Janvier

Evita d'Alan Parker, photographié par Darius Khondji.

Tiré à Part de Bernard Rapp, photographié par Romain Winding.

Nénette et Boni de Claire Denis, photographié par Agnès Godard.

ça et là

Les Directeurs de la Photographie français aux USA

Willy Kurant a le plaisir de nous faire remarquer que cette année, et pour la première fois, au moins une dizaine de Directeurs de la Photographie français ont opéré sur des films aux États-Unis, films intégralement américains ou coproductions, dont Pascal Rabaud avec Wim Wenders, Bernard Zitzerman avec Philip Haas, Robert Fraisse avec Jean-Jacques Annaud et, de l'AFC, Thierry Arbogast avec Nick Cassavetes, Jean-Yves Escoffier avec Alison Ander, Phillippe Rousselot avec Milosz Forman, Patrick Blossier avec Costa Gavras, Darius Khondji avec Jean-Pierre Jeunet, Denis Lenoir avec David Schinner et Willy Kurant avec Christopher Cain.

Par ailleurs, il est question que l'American Society of Cinematographers donne, cette année, son prix international à Raoul Coutard.

la c.s.t

"Nouvelles Technologies & Multimedia dans MEDIA II"

Le mardi 14 janvier 1997 à 15h, Maison de l'Europe, 35 rue des Francs-Bourgeois, 75004 Paris, sous la présidence de René Fauvel, président de la CST, le MEDIA Desk France, l'Antenne MEDIA Strasbourg, la CST et le CNC organisent une réunion d'information.

La Journée de la CST aura lieu le lundi 3 février à la vidéothèque de Paris

- | | |
|-----------------|--|
| 8h 45 | Accueil et ouverture par le Président de la CST, René Fauvel, et par le Directeur de la Vidéothèque, Michel Reilhac. |
| 9h 15 - 9h 45 | Allocution du Président des Rencontres et du Directeur général adjoint du CNC, Daniel Goudineau. |
| 10h - 12 h | Atelier La Stéréophonie au cinéma et à la télévision. Les Films en "Formats Spéciaux". Restauration Numérique (avec la participation de J. Loiseleux, AFC). Multimédia. |
| 14h - 16H | Atelier Laboratoire. Du son enregistré au son entendu. Image et Informatique. Exploitation (avec la participation de l'AFC). |
| 16h 30 - 18h 30 | Conférences La Technique au service de l'esthétique. Autour des nouvelles chaînes numériques. |
| 20h | Soirée de clôture "Rémy Julienne : Itinéraire à risque". |
| 12h - 18h | Internet en permanence au Cyberport". Présentation du serveur CST et, plus généralement, des ressources dédiées au cinéma et à l'audiovisuel présentes sur Internet. |

Nous regrettons que cette date coïncide avec notre traditionnelle projection d'avant-première technique du premier lundi de chaque mois.

revue de presse

Les Intermittents du spectacle font, en ce mois de décembre, l'actualité de la plupart des journaux, dont la une et trois pages du supplément "Emploi" du *Monde* du 18 décembre. Leur lutte pour préserver leurs droits à une forme d'indemnisation particulière par l'Assedic a rencontré un écho plutôt favorable dans la presse et semble primordiale pour la survie de nos professions.

Pour mémoire : l'indemnisation de chômage des intermittents du spectacle est plafonnée à 15 000 fr. sur une période de 12 mois pour 507 h travaillées durant les 12 mois précédents. Ce statut, acquis dès 1964 dans les secteurs du cinéma et de l'audiovisuel (annexe 8) et élargi à tout le secteur du spectacle en 1969 (annexe 10), est dérogoratoire de la convention nationale de l'Union Nationale interprofessionnelle pour l'Emploi Dans l'Industrie et le Commerce (UNEDIC) qui régit l'assurance-chômage des salariés du secteur privé. Ce système permet, officiellement, de participer à des actions culturelles bénévoles. Par contre *"beaucoup d'employeurs, et particulièrement les chaînes de télévision, en ont pris prétexte pour calculer au plus juste leurs plans de travail, transformant abusivement un système adapté à des professions atypiques en dispositif auxiliaire de leurs productions.*

Ce statut est donc devenu, à un moment où l'UNEDIC connaissait de forts déficits, un "privilège" que le collège des employeurs a voulu abolir en raison de son coût, soit 2,8 milliards d'indemnités versées en 1995 à 39 939 professionnels." (Le Monde, Olivier Schmitt).

Les syndicats estiment que l'alignement du statut des intermittents sur celui des intérimaires - proposition récente du CNPF - exclurait plus de la moitié des ayants droits actuels. En clair, 20 000 intermittents environ - et les mieux payés d'entre eux - seraient couverts par l'assurance-chômage sur un nombre total estimé à 75 000 personnes. Une prorogation du statut actuel a été obtenue jusqu'au 31 mars 1997.

Peut-être le retour à 1% du budget national de celui de la Culture, qui faisait partie des promesses électorales de Jacques Chirac et qu'il a encore évoqué en juillet 1996, permettrait-il de voir un peu plus sereinement et concrètement les choses... A suivre avec vigilance...

Le Monde du 17, 18, 19/12/96

Vous trouverez en annexe à la Lettre le texte d'une chanson d'Anne Sylvestre sur les abus de ces nantis que sont les professionnels du spectacle.

Les responsables de la commission de la réforme de l'agrément, Margaret Menegoz et René Bonnell, viennent de remettre leur rapport au ministre de la culture et au directeur général du CNC.

Deux options s'offraient à la commission : rendre draconiennes les conditions d'accès pour empêcher les délocalisations des tournages et des prestations techniques, pour défendre la langue française et éviter que les autres pays piochent dans la caisse française ; ou bien, au contraire, ouvrir largement le système français à tous les partenaires européens, pour conforter la place centrale de la France dans la production européenne. La commission a retenu une solution intermédiaire. La première réforme proposée est la modification du barème d'attribution du fonds de soutien. Rappelons que l'ancien barème était calculé sur 18 points, sur lesquels il fallait satisfaire à 14, et que la langue française était obligatoire. Le nouveau barème sur 100 points serait le suivant : langue française 20 points, producteur 10, auteur-réalisateur 10, techniciens 10, rôles principaux 10, rôles secondaires 10, moyens techniques 5, studio ou décors naturels, auditorium 5, laboratoire 5. Le montant du soutien correspondrait au pourcentage de points obtenus ; le rapport propose que tout total égal ou supérieur à 80 donne droit à 100% du soutien. Au soutien de base s'ajoutent, pour défendre l'emploi, des majorations en fonction des dépenses des producteurs sur le territoire français. Il s'agit donc, comme les autres systèmes européens, de lier l'agrément aux dépenses effectuées sur le territoire. Tous les films situés sous une barre de 70 à 80 points subiraient un abattement sur leur compte de soutien. Le rôle du producteur délégué serait revalorisé : les majorations concernant l'investissement de fonds de soutien dans un film français lui seraient réservées et les chaînes de télévision ne pourraient plus exiger un pourcentage de recettes supérieur à leur contribution au budget du film.

D'autre part l'attribution définitive de l'agrément serait reportée après le tournage, la commission compétente vérifiant que le producteur a respecté ses engagements et appliquant un abattement des aides dans le cas contraire.

Pour les membres de la Commission de réforme, le geste accompli en faveur des équipes et industries françaises pourrait être effectué en contrepartie d'une nouvelle négociation des conditions de travail (sic) avec les techniciens (ainsi que d'un assouplissement de la contrainte d'employer des détenteurs de la carte d'identité professionnelle), qui rendrait plus compétitifs les coûts de fabrication en France. (*N.D.L.R. de la Lettre : peut-être faudrait-il également créer une commission européenne d'harmonisation de la politique des salaires dans l'Union européenne et pas seulement dans le domaine cinématographique et audiovisuel !...*). La Commission réclame également l'application de la règle de la réciprocité selon laquelle une coproduction minoritaire française doit correspondre à une coproduction majoritaire française avec le même pays pour interrompre l'évasion des capitaux français dans des films étrangers (en 1995, les producteurs français ont investi plus de 200 millions dans des coproduction européennes, contre un apport des partenaires européens de 40 millions) et propose qu'un producteur puisse entrer en coproduction à partir de 10% du budget au lieu des 20% demandés actuellement, seuil prohibitif pour la plupart des investisseurs étrangers au vu des devis français.

Le Monde du 06/12/96 et Le film français du 06/12/96

Les Sofica (Sociétés pour le financement du cinéma et de l'audiovisuel), agréées par le C.N.C., investissent chaque année 200 à 300 MF dans la production du cinéma français. Après le "jeudi noir" du 17 octobre dernier, jour où un plafonnement à 50 000 F de l'avantage fiscal avait été voté à l'Assemblée Nationale, mettant

ainsi en péril ce type d'investissement, et après le vote du 12 novembre au Sénat portant le plafond des déductions du revenu imposable à 200 000 F, la commission paritaire mixte Assemblée/Sénat adoptait le 17 décembre un compromis définitif : le plafonnement est porté à 120 000 F et sera appliqué en décembre 1997. Ce compromis est jugé un peu juste par les intéressés car certaines Sofica pourraient être amenées à disparaître, faute de "gros" investisseurs.

Le film français des 25/10, 15/11 et 20/12/96

Le taux de fréquentation est en augmentation sur la plupart des tranches d'âge, mais la meilleure remontée serait celle des 25-35 ans selon une enquête de Médiamétrie, commanditée par la régie publicitaire Médiavision. Cette remontée allège ainsi le poids du public jeune. Par ailleurs la catégorie cadres et professions intellectuelles supérieures forme le cœur du public du cinéma ; et plus précisément les professions libérales, les enseignants et professions scientifiques, ainsi que les professions de l'information, des arts et des spectacles.

Le film français du 20/12/96

La Bibliothèque du film (Bifi) a ouvert ses portes au public le 10 décembre, au 100 rue du Faubourg Saint-Antoine à Paris, en attendant d'intégrer le Palais du cinéma en l'an 2000. Sont à la disposition du public : 25 000 affiches, 14 000 maquettes et dessins, 800 000 photographies, 10 000 revues de presse numérisées, 1 100 films, 13 000 livres. Un grand nombre des documents ont été numérisés, ce qui permet aux visiteurs d'accéder à la majeure partie des collections par ordinateur et, ainsi, de pouvoir consulter, travailler et imprimer les informations en temps réel. La bibliothèque rassemble les collections du C.N.C., de la Cinémathèque française, de la Femis et de professionnels privés.

Le film français du 13/12/96

Pierre Viot a été réélu à la présidence du Festival de Cannes pour trois ans, poste qu'il occupe depuis 1984. Il a souhaité le maintien, pour la même durée, de l'équipe actuelle : Gilles Jacob, délégué général, François Erlenbach, secrétaire général et Jérôme Paillard, directeur délégué du marché du film.

Le film français du 20/12/96

La gestion de Cinécittà sera privatisée dans quelques semaines à hauteur de 75% des parts, les 25 autres continueront à être gérés par l'Ente Cinema (groupe cinématographique public propriétaire de Cinécittà). Pour rappel, Cinécittà est établie sur une superficie de 40 hectares et comprend 14 studios de 450 à 3200 m², tous parfaitement insonorisés et climatisés.

Le film français du 29/11/96

Le 16/9 a été choisi comme standard pour le lancement de la télévision numérique, le lundi 8 novembre, à Washington, après huit années de négociations. En dernier lieu, seuls les représentants de la Guilde américaine des réalisateurs sont déçus. Ces derniers exigeaient que la taille de l'écran se conforme au ratio 2 : 1, seule façon pour eux de respecter le format original de certains films.

Le film français du 20/12/96

côté lecture

Reçu à l'AFC

"La Synthèse d'image animée : au-delà d'une simulation réaliste" Thèse de Doctorat présentée par Virginie Guilminot, Université Paris 8, 1996.

A.F.C

6 rue Francoeur - 75018 Paris - Tel 01 42 62 38 72 / 01 42 62 38 99 - Fax 01 42 62 35 29

Diffusion réservée aux membres, - reproduction totale ou partielle uniquement sur demande

page 10 LETTRE de l'AFC n°51 - janvier 1997

LA JAVA DES ASSEDIQUES

(Auteur compositeur : Anne Sylvestre)

Mais qu'est-ce qu'ils qu'est-ce qu'ils nous
fabriquent
Avec leur Assédiques
Il paraît qu'ils sont pas contents
Mais qu'est-ce qu'il leur prend
Même si c'est plus la rue Bergère
Y'en a qui exagèrent
Sur le trottoir j'en vois qui pleurent
J'ai pas mes heures
Ils bossent une heure ça en fait douze
Qu'ils s'étonnent pas qu'on les jalouse
Qu'ils soyent chômeurs moi ça m'résiste
Ils sont artistes

Refrain :

C'est eux
Les Intermittent
Les Intermutants
Les Interminables
Tout l'temps
Comm' des clignotants
Un coup t'es brillant
Un coup t'es minable
J'aurais pas cru que d'faire le con
Ca soye un métier pour de bon

Mais qu'est-ce qu'ils qu'est-ce qu'ils nous
trafiquent
Avec leurs Assédiques
Paraît mêm' qu'il y en a qui trichent
En remplissant leurs fiches
Tous ceux qui passent à la télé
Ils s'en fout' plein les poches
Sans dout' que ceux qu'on voit jamais
Ils sont mauvais
Et toujours toujours ils se plaignent
Moi j' trouv' ça mérit'rait des beignes
Ils ont qu'à se lever l'matin
Comm' les copains

Refrain : C'est eux...

...

J'aurais pas cru que d'fair' la fête
Ca vous donnait des points d'retraite

Voilà-t-il pas qu'ils se syndiquent
Vu que leurs Assédiques
Ils y comprennent pas grand chose
Ils en tiennent une dose
Ils font la queue pendant des plombes
Des fois y'en a qui tombent
Ils ont jamais l'papier qu'on veut
Ils r'font la queue
J' te l'dis moi faudrait qu'on me paye
Pour aller mendier mon oseille
Mêm' que souvent ils la r'çoivent pas
Avant des mois

Refrain : C'est eux...

...

Faut croire' que les coups d'pied au cul
C'est remboursé par la Sécu

Mais qu'est-ce qu'ils qu'est-ce qu'ils nous
paniquent
Avec leurs Assédiques
V'là qu'ils se mett' à faire' la grève
Alors là je rêve
Suppos' que tous ils abandonnent
Ca dérang'rait personne
Y'aurait qu'des jeux à la télé
Ca s'rait le pied
Remarque ils se l'aiss' pas abattre
Ils s'en vont jouer dans des théâtres
J'vois vraiment pas qui c'est qu'ira
Payer pour ça

Refrain : C'est eux...

...

J'parie que tordus comme ils sont
Ils vont même en fair' des chansons...